

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 6 (1897)
Heft: 9

Artikel: "Die Hotels der Schweiz"
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-521659>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ercheint
Samslags

Paraissant
le Samedi

Abonnement:

Für die Schweiz:
12 Monate Fr. 5.—
6 Monate „ 3.—
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:
12 Monate Fr. 7.50
6 Monate „ 4.50
3 Monate „ 3.—
Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

20 Cts. per 1 spaltige Zeile für deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt.
Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.



Abonnements:

Pour la Suisse:
12 mois Fr. 5.—
6 mois „ 3.—
3 mois „ 2.—

Pour l'Étranger:
12 mois Fr. 7.50
6 mois „ 4.50
3 mois „ 3.—
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

Annonces:

20 Cts. pour la petite ligne ou son espace.
Rabais en cas de répétition de la même annonce.
Les Sociétaires payent moitié prix.

Organ und Eigentum des
Schweizer Hotelier-Vereins

6. Jahrgang | 6^{me} Année

Organe et Propriété de la
Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. * TÉLÉPHONE 2406. * Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No 21, Bâle.

Nouvelles officielles.

Extrait des délibérations du Comité.

Séance du 6 Février 1897

tenue à l'Hôtel Beau-Rivage, Ouchy.

Tous les membres sont présents.

Présidence de M. J. Tschumi.

Nous estimons que les questions ci-dessous qui figuraient parmi les tractanda de notre dernière séance, présentent quelque intérêt pour nos sociétaires.

1. *New-York Herald*. Après nouvelle discussion, le Comité décide d'insérer dans l'„Hôtel-Revue“ une notice sommaire sur la marche et les résultats de l'enquête (voir le n^o 7) et de classer définitivement l'affaire.

A ce sujet, il lui a été proposé de recommander aux sociétaires un journal destiné à remplacer le „New-York Herald“; nous croyons cependant qu'il ne nous appartient pas de faire de la propagande publique pour telle ou telle gazette et qu'il faut laisser à chaque membre toute liberté sur ce point, d'ailleurs ce ne sont pas les offres directes qui manquent aux sociétaires.

2. *Questions financières*. Entre autres affaires de cette nature, le Comité s'est occupé d'un mémoire du Conseil de surveillance de notre bureau central à Bâle, qui propose que le Comité étudie la question d'un second tirage du volume „Les Hôtels de la Suisse“ en 1898. Considérant les motifs sérieux énoncés à l'appui de cette idée, ainsi que les mesures efficaces prises pour la vente du reliquat de la première édition et qui paraissent de nature à assurer l'écoulement complet du livre pendant l'été prochain, le Comité déclare approuver en principe la proposition ci-dessus et charge le bureau central officiel d'entreprendre sans retard les études préliminaires, afin qu'à l'aide des déclarations d'adhésion des hôtels on puisse établir un budget aussi exact que possible et décider définitivement la publication de la seconde édition. Le mémoire précité était accompagné de deux budgets provisoires différents; l'un prévoit une cotisation uniforme pour tous les hôtels et un rabais pour les sociétaires; l'autre est basé sur une cotisation progressive, calculée à raison du nombre de lits. L'été dernier, quelques journaux suisses avaient émis l'idée de la création d'une sorte d'impôt progressif qui aurait pour avantage de permettre ou tout au moins de faciliter aux petits hôtels et pensions la participation à l'entreprise; à cet effet, les établissements seraient répartis dans 4 catégories: 1) hôtels de 50 lits au maximum; 2) hôtels de 50 à 100 lits; 3) hôtels de 100 à 200 lits; 4) hôtels de 200 lits et plus; le chiffre de la subvention augmenterait avec chaque catégorie, les sociétaires jouiraient toutefois d'une remise spéciale. Nous avons minutement examiné ces deux méthodes de souscription et arrivons à cette conclusion qu'au vrai, le système de la progressivité est en théorie préférable, mais qu'en pratique il est inapplicable à cause de sa complexité et parce que l'absence de toute indication sûre quant au chiffre des adhésions met en question l'existence même du livre. En outre le système de la subvention uniforme se justifie entièrement par le fait que tous les hôtels sans distinction de rang ou d'importance et pour autant qu'ils desservent le mouvement des étrangers, disposent pour leur annonce d'un espace de dimensions égales; avec

ce système les petits établissements se trouvent sur le même pied que les grands et ne sont pas, comme cela arrive dans d'autres livres et revues, éclipsés par les annonces de grands hôtels. Au surplus le budget prévoit que les subventions sont déterminées par le nombre des adhésions, en d'autres termes que plus ce dernier sera considérable, moins la subvention sera élevée; étant donné que la seconde édition sera tirée à 60,000 exemplaires en trois langues et sera distribuée gratuitement, le taux de la subvention peut être qualifié de modique par rapport à d'autres livres de réclame à tirages relativement faibles ou même imaginaires, de sorte qu'aucun établissement de quelque importance ne se laissera rebuter par le prix de souscription. Par ces motifs le Comité se décide pour le système de la subvention uniforme, tout en admettant un rabais équitable en faveur des sociétaires.

Dans cet ordre d'idées, le Comité souhaite que pour la seconde édition, on veuille essentiellement à ce que l'exécution en soit plus soignée en ce qui concerne le papier et les vignettes, c'est-à-dire qu'on exige des hôtels de meilleurs modèles pour la confection des clichés.

Enfin le Comité vote le crédit nécessaire pour les travaux préparatoires; imprimés, déplacements, etc.

3. *Publication des services religieux*. Quelqu'un a émis dans l'organe social, l'idée que la liste des services religieux pourrait être jointe, sous forme d'appendice, au volume „Les Hôtels de la Suisse“; selon nous, cette idée n'est pratiquement guère réalisable, attendu qu'une liste de ce genre est sujette à trop de changements, pour que l'exactitude de ses indications soit durable; au bout d'un certain temps elle ne rendrait plus les services qu'on en attend pour les étrangers; au surplus, chaque hôtel a la faculté de comprendre dans son annonce de la seconde édition du volume, tous les renseignements qu'il croit nécessaires au sujet des services religieux. Le bureau central est chargé de poursuivre l'étude de cette question, éventuellement de formuler une proposition.

4. *Responsabilité en cas d'incendie*. Un de nos sociétaires demande que la question de la responsabilité des hôteliers vis-à-vis des voyageurs en cas d'incendie soit soumise à un examen approfondi et, le cas échéant, qu'on fasse les démarches opportunes en vue d'une législation sauvegardant les intérêts non seulement du voyageur, mais de l'hôtelier également. Reconnaisant la portée de cette proposition, le Comité décide que celle-ci sera examinée.

5. *Admission*: MM. Schaetti frères, Hôtel Terminus, Interlaken, 80 lits de maîtres. *Mutation*: M. E. Dolder, ci-devant Directeur des Bains de Schimberg, reste sociétaire en qualité de propriétaire de l'Hôtel du Lion à Weggis.

„Die Hotels der Schweiz.“

Wie aus den Verhandlungen des Vorstandes in voriger Nummer ersichtlich, ist bereits die Frage einer zweiten Auflage des unter obigem Titel vom Schweizer Hotelier-Verein erstmals im Jahre 1896 erschienenen Reclame-Buche für das Jahr 1898 ventilirt worden. Bevor wir jedoch dieselbe einer näheren Besprechung im Organ unterziehen, halten wir es für notwendig, über die getroffenen Massnahmen betr. den Vertrieb des Restes der ersten Auflage und über diejenigen Schritte, welche diesbezüglich noch zu thun übrig bleiben, Näheres zu berichten.

Würde es sich für uns darum gehandelt haben, die gesamte I. Auflage von 150,000 Exemplaren à tout prix los zu werden, so wäre es ein leichtes gewesen, sich derselben zu entledigen; mit einer zwecklosen Verschleuderung wäre aber dem Unternehmen und speziell den dabei beteiligten Hotels ein schlechter Dienst erwiesen worden; es wurde daher die für dieses Jahr projektiert gewesene II. Auflage verschoben, um den Sommer 1897 für den Verschleiss des Restes der I. Auflage zu benutzen. Weitere Vertriebsmittel als der Buchhandel des In- und Auslandes, die Verkehrsbureaux und die an dem Unternehmen beteiligten Hotels konnten letztes Jahr in Anbetracht der vorgerückten Zeit nicht mehr geschaffen oder gefunden werden, und vor dem Erscheinen des Buches, d. h. ehe und bevor man mit den Verkaufsanstalten, welche man zu diesem Zwecke im Auge hatte, unterhandeln konnte, war an einen Erfolg dieserseits nicht gut zu denken. Im Verlaufe dieses Winters nun sind in dieser Hinsicht Schritte gethan worden, deren Erfolge für die Verbreitung unseres Buches von grösster Tragweite sind. Wir waren von jeher von der Ueberzeugung durchdrungen, dass hinsichtlich der Reklame ein Handinhandgehen mit den grösseren Verkehrsanstalten, wie Bahn- und Schiffsgesellschaften, das einzig richtige Mittel zum Zweck sei und haben wir deshalb, soweit vorläufig thunlich, unsere Schritte nach dieser Seite hingelenkt und nicht umsonst.

Durch die verdankenswerte Befürwortung bei der Direktion des „Norddeutschen Lloyd“ in Bremen seitens ihres Generalvertreters in der Schweiz, Herrn H. Meiss in Zürich, und durch das Entgegenkommen von Seite der Direktion der belgischen Staatsbahnen in Brüssel ist es uns ermöglicht, dem Buche eine bedeutend erweiterte und äusserst zweckmässige Verbreitung zu sichern. Die offiziellen Verkehrsbureaux der Schweiz, welche schon letzten Sommer sich sehr um die Verbreitung bemüht haben, werden auch nächsten Sommer wieder thätig mitwirken. Was nun speziell die Verbreitung des Buches durch die beteiligten Hotels anbetrifft, so müssen wir gestehen, dass diesbezüglich unsere Erwartungen nicht in vollem Masse in Erfüllung gegangen sind und mag der Grund hierfür hauptsächlich darin zu suchen sein, dass die Fremden zu wenig auf das Vorhandensein des Buches aufmerksam gemacht wurden. Wir haben deshalb nach einem Hilfsmittel gesucht, den Vertrieb in den Hotels zu erleichtern und zu fördern. Dasselbe besteht in einem hübschen Affichekärtchen, welches in deutscher, französischer und englischer Sprache die Aufmerksamkeit der Fremden auf das Buch und dessen Hauptinhalt ziehen wird. Hauptsache hiebei ist, dass dieses Kärtchen an richtiger Stelle angebracht wird und als solche betrachten wir die Fremdenzimmer. Wir sind daher dieser Tage alle beteiligten Hotels um ihre Zustimmung zum Anschlagen der Kärtchen in sämtlichen Fremdenzimmern angegangen. Auf einer beigelegten gedruckten Korrespondenzkarte können die Betreffenden dann angeben, wie viele Affichekarten sie benötigen und wie viele Bücher sie zu erhalten wünschen. Die Karten werden gratis verabfolgt und die Bücher zum Preise von 20 Cts. netto per Exemplar; verkauft werden dieselben zu 50 Cts., der Ueberschuss verbleibt dem Verkäufer. Da wir den Inhabern grösserer Geschäfte nicht zumuten können, dass sie sich selbst mit dem Verkauf befassen, so möchten wir ihnen empfehlen, den Verkauf einem ihrer Angestellten, dem Concierge, Oberkellner oder dem Bureau zu übertragen und denselben den Gewinn zu überlassen, damit sie ein Interesse haben, den Verkauf des Buches zu fördern. Wir haben auch das Minimum der zu nehmenden Bücher von 50 auf 30 Exemplare herabgesetzt, wobei wir zudem noch die Verpflichtung

übernehmen, unverkaufte, aber noch in gutem Zustande befindliche Exemplare im Herbst à 10 Cts. per Exemplar wieder zurück zu nehmen. Wir glauben, auf diese Weise sei es den Betr. Hotels ermöglicht, in ihrem eigenen Interesse und in demjenigen des Unternehmens thatkräftig mitzuwirken.

Es sind gegenwärtig auch Unterhandlungen mit der *Internationalen Schlafwagen-Gesellschaft* im Gange, um das Buch in *sämtlichen internationalen Restaurations- und Schlafwagen* auf den für den Fremdenverkehr nach der Schweiz in Betracht fallenden Linien zum Verkauf zu bringen und wird hiemit ein an Bedeutung und Zweckmässigkeit unübertreffliches Vertriebsmittel gefunden sein, welches sich dem übrigen würdig anreihet. Das Buch wird also künftighin durch folgende Mittel und Wege dem Fremden erhältlich gemacht werden:

1. in 80 der hauptsächlichsten Agenturen des „Norddeutschen Lloyd“: wovon in: Deutschland in 25, Oesterreich in 8, Italien 7, Frankreich 6, England 4, Spanien 2, Portugal 1, Belgien 1, Niederlande 3, Schweiz 3, Russland 1, Amerika 22, Afrika 5, Asien 2, Australien in 3 Agenturen;
2. auf sämtlichen von Port-Said (Aegypten) kommenden Reichspostdampfern;
3. auf sämtlichen Dampfern der Linie Ostende-Dover und vice-versa;
4. in den Buchhandlungen der Schweiz und des Auslandes;
5. in sämtlichen offiziellen Verkehrsbureaux der Schweiz;
6. auf den Haupt- und Touristenbahnhöfen der Schweiz;
7. in den am Unternehmen beteiligten Hotels.

Im Anschluss hieran möchten wir nicht unterlassen zu betonen, wie wichtig es für den Fremdenverkehr ist, wenn die Hotellerie mit den Transportgesellschaften und anderen offiziellen Institutionen, soweit es die Reklame betrifft, möglichst Hand in Hand geht. Wir sagen dies nicht nur deshalb, weil die obbenannten Gesellschaften uns entgegen gekommen sind, sondern weil sie und die Hoteliers ein und denselben Zweck verfolgen: Förderung des Fremdenverkehrs. Was der Eine thut, kommt auch dem Andern zu gut. Ebensogut wie die Verkehrs-institute der Hotellerie in die Hand arbeiten, ebensogut kann diese Gegendienste leisten, indem sie das, was ihnen von Transportanstalten und Verkehrsbureaux zugeht, um es den Reisenden zur Kenntnis zu bringen, nicht ihrem Zwecke entzieht. Ein auf dieser Basis aufgebautes Reklame-System wird und muss seine Früchte tragen.

Kleine Chronik.

Hamburg. Joh. Eckert von hier kaufte für 270,000 Mark von H. Gundlach das Hotel Wandsbeker Hof in Wandsbek.

Samaden. Herr Otto Vonzun, Oberlehrer in St. Moritz, hat einen Ruf als Direktor des Hotels Bernina in Samaden erhalten und angenommen.

In Cully soll endlich ein grösseres Hotel zur Erstellung kommen, in welchem auch bedeutende Versammlungen abgehalten werden können.

Ragaz. Der hiesige Kurverein regt die Erstellung einer Telephonlinie Schiers-Fideris-Klosters an, um eine direkte Linie Ragaz-Davos zu erhalten.

Basel. Herr E. Götzinger hat in seinem Hotel Schweizerhof die Firma A. Stigler in Mailand einen Personen-erhelfer aufstellen lassen, der seit einigen Tagen in Betrieb ist.

Langenschwabach. Die Pension Villa Adria, seit Jahren leerstehend, ist für 70,000 Mk. von dem seitherigen Pächter des Hotel Continental, Herrn O. Schröder, angekauft worden.

Dresden. Herr Richard Barth hat das neuerbaute Monopol-Hotel hier selbst, welches am Hauptbahnhof gelegen und mit allem Komfort der Neuzeit ausgestattet ist, auf 10 Jahre gepachtet.

Bern. Im Januar 1897 haben in den stadtbernhischen Gasthöfen 8010 Personen logiert (1896: 7465). Vom 1. November 1896 bis 31. Januar 1897 waren es 26,358 (gleiche Periode 1895/96: 25,710 Personen).

Como. Wie dem „Bund“ berichtet wird, beabsichtigt der Kammerabgeordnete Baragiola an dem neu zu erstellenden Quai ein Riesenhotel zu errichten. Im Jahr 1899 soll hier eine internationale elektrische und nationale Seiendaustellung stattfinden.

Italien. Die letztjährige italienische Weinproduktion beläuft sich auf 21,000,000 Hektoliter, etwas weniger als im Jahre 1895. Die Qualität ist auch nicht recht befriedigend. Der Alkoholgehalt ist unter den Erwartungen geblieben und auch die Farbe ist nicht besonders schön.

Wissensdurst. Der Herausgeber eines Blattes in Amerika wendet sich mit den Worten an das Publikum: „Wenn Sie irgend etwas wissen, was zu wissen interessant ist, und was wir eigentlich wissen sollten, und von dem Sie wissen, dass wir es nicht wissen — bitte, lassen Sie es uns wissen!“ — Das gilt auch für unsere geehrten Leser.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 6. Febr. bis 12. Febr. 1897: Deutsche 772, Engländer 628, Schweizer 263, Holländer 80, Franzosen 140, Belgier 100, Russen 83, Oesterreicher 30, Amerikaner 52, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 40, Dänen, Schweden, Norweger 27, Angehörige anderer Nationalitäten 9. Total 2183, darunter waren 51 Passanten.

Sommerfahrplan. Die auf 1. Juni dieses Jahres in Aussicht genommene Eröffnung der Bahnlinie Thalwil-Zug-Goldau wird eine Vervielfältigung der Anschlüsse der linksufrigen Zürichseebahn in Thalwil nach und von Luzern und dem Gotthard zur Folge haben. Es ist für den Sommer die Einlage eines neuen Zuges Glarus-Zürich in Aussicht genommen. Diese Einlage wird in der einen Richtung in einem Vormittagsschnellzug Glarus-Zürich und in der andern Richtung in der Ausdehnung des Zuges 137 von Richterswil bis Glarus bestehen.

Für die Adolf Mühling-Stiftung. Die der Verein der Berliner Gasthofbesitzer zum Andenken an seinen Begründer errichtet hat, der Sohn des Verbliebenen, Hr. Wilhelm Mühling, einen jährlichen Beitrag von 500 Mark gespendet. Die Generalversammlung des Vereins, die mit Beifall von diesem pietätvollen Akt Kenntnis nahm, beschloss einstimmig, Hr. Wilhelm Mühling an Stelle seines verstorbenen Vaters zum Vorsitzenden des Kuratoriums der Adolf Mühling-Stiftung zu ernennen. Diese bezweckt bekanntlich, alte treuendende Hotelangestellte zu unterstützen.

Chillon. Schon seit zehn Jahren beschäftigt man sich im Waadtlande mit der Frage einer gründlichen Restauration des berühmten Schlosses am Genfersee. Zu diesem Zwecke hat sich die „Association pour la restauration de Chillon“ gegründet und die Eintrittsgelder, sowie der Erlös eines beschreibenden Führers durch Chillon gehen ebenfalls dem Restaurationsfond zu. Eine Restauration, die es mehr auf das Ausbessern und Erhalten als auf das Erneuern abgesehen hat, scheint allerdings eine notwendige Sache zu sein. Manche Partien des Schlosses befinden sich in bedauerlichem Verfall. Wenn wir recht berichtet sind, so will der Kanton Waadt in einigen Sälen historische Sammlungen anlegen.

Russen-Denkmal. In den Schöllenen, der Teufelsbrücke gegenüber, soll bekanntlich ein Denkmal errichtet werden zum Andenken an die Russen, welche dort in den

Jahren 1798 und 1799 umkamen. Die Initiative zum Denkmal ging von einem Fürsten Galizin in Moskau aus. Der ursprüngliche Entwurf zum Monument wurde von Prof. Auer, dem Erbauer des Parlamentsgebäudes in Bern, gefertigt. K. Trobach (Berlin) modifizierte dann den Entwurf. Mit der Lieferung der Broncestücke wurde Kugler in Genf betraut. Das Denkmal enthält in russischer Sprache die Inschrift: „Den tapferen Waffengeführten des Obergenerals Grafen Suwarow, römischen Fürsten von Italien, die beim Uebergang über die Alpen im Jahre 1799 umkamen.“ Kugler hat seinen Teil der Arbeit beendet. Man bezeichnet ihn als sehr gelungen. Die feierliche Einweihung des Denkmals wird im Laufe dieses Jahres stattfinden.

Das Fischen mit elektrischem Lichte wurde jüngst in England versucht und hat einen überraschenden Erfolg ergeben. Das Fischen bei Lampen- oder Fackellicht ist wohl in allen Ländern stellenweise üblich; der englische Versuch bringt aber insofern eine Neuerung, als die Lichtquelle zum Anlocken der Fische sich nicht ausserhalb des Wassers, sondern im Wasser befindet. Zu dem Zwecke wurde ein Fischerboot mit einer Batterie ausgestattet, die einen Glühlicht von fünf Kerzenstärke den Strom lieferte. Dieses Glühlicht wurde durch Drahtbullen gehörig geschützt, 7,5 Meter tief ins Wasser versenkt, wo es noch einen Umkreis von etwa 50 Metern beleuchtete. Alle Fische, die sich im Bereiche des Lichtschimmers befanden, strebten natürlich sofort der Lichtquelle zu und in wenigen Augenblicken hatte das Licht ungeheure Mengen von Fischen angelockt, so dass das Ergebnis des Eisechzuges überaus reich war; stets waren die Netze überfüllt. Aber in Anbetracht dessen darf man das Bedenken nicht verhehlen, dass dieses Verfahren für den Fischreichthum der Küstengewässer, wenn es sich einbürgerte, äusserst verderblich sein würde; es würde zu einer schlimmen Raubfischerei Gelegenheit geben und dem muss von vorneherein dadurch vorgebeugt werden, dass diese Art des Fischens nur auf hoher See erlaubt, in der Nähe der Küsten aber verboten wird.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

Theater.

Repertoire vom 28. Februar bis 7. März 1897.

Stadttheater Basel. Sonntag 3 Uhr: *Madame Sans-Gêne*, Lustspiel. Sonntag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: **Heimat*, Schauspiel. Montag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Die Afrikanerin*, Oper. Mittwoch 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Mara*, Oper. Hierauf: *Kürmärker und Picarde*, Genrebild mit Gesang. Zum Schluss: *Burschenliebe*, Balletpantomime. Donnerstag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Martha*, Oper. Freitag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Der Herrgottschützer von Ammergau*, Volksstück mit Gesang. Sonntag 3 Uhr: *Wilhelm Tell*, Schauspiel. Sonntag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Der Wildschütz, oder Die Stimme der Natur*, Komische Oper.

* Königl.-preuss. Hofschauspielerin Rosa Poppe a. G.

Stadttheater Bern. Sonntag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: **Tannhäuser*. Montag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Robert und Bertram*. Mittwoch 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Der Wildschütz*. Donnerstag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Lohengrin*. Freitag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Renaissance*. Samstag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Minna von Barnhelm*.

* Hr. Heukeshoven als Gast.

Stadttheater Zürich. Sonntag 3 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Die Götterdämmerung*, Oper. Montag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: **Maria Stuart*, Schauspiel. Mittwoch 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: **Sappho*, Tragödie. Donnerstag 7 $\frac{1}{2}$ Uhr: **Fedora*, Schauspiel. Freitag 6 $\frac{1}{2}$ Uhr: *Die Götterdämmerung*, Oper.

* Königl.-preuss. Hofschauspielerin Rosa Poppe a. G.

➔ Hiezu eine Beilage. ➔

Foulard-Seide

— bedruckte — Fres. 1. 20 Cts. per Meter

bis Fres. 6. 55 (ca. 450 versch. Dessins u. Farben), sowie schwarze, weisse und farbige Seidenstoffe v. 65 Cts. bis Fres. 22. 80 p. Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert etc. (ca. 240 versch. Qual. u. 2000 versch. Farben, Dessins etc.)	
Seiden-Damaste	von Fres. 1. 40—20. 50
Seiden-Grenadines	" " 1. 50—14. 85
Seiden-Bengalines	" " 2. 20—11. 60
Seiden-Ballstoffe	" " —65—20. 50
Seiden-Bastkleiderp. Robe	" " 10. 80—77. 50
Seiden-Plüsch	" " 1. 90—23. 65
Seiden-Mask.-Atlasse	" " —65—4. 85
Seiden-Spitzenstoffe	" " 3. 15—67. 50
etc. — Muster umgehend.	691
G. Henneberg's Seiden-Fabrik, Zürich.	

1896^{er} Cigarren grösste Auswahl

Max Oettinger

Basel. Zürich

12 Eisengasse Bahnhofstrasse 74.

A vendre, pour cause de santé,

Hôtel de 1^{er} ordre, en face de la gare d'une des principales villes de la Haute-Italie, bien connu, clientèle choisie. Affaires 130 Milles, loyer 17 Milles. Eclairage électrique. Lift. S'adr. à l'expédition du journal sous chiffre H 1110 R.

Gasthof zu verkaufen,

in einer Hauptstadt der deutschen Schweiz, 25—30 Betten, Café-Restaurant, grosse Stallungen, vorzügliche Lage, grosser Entwöpfung fähig. (H 728 T) [1162]

Auskunft durch Notar Leusenberger, Schauplatzasse, Bern.

Kautionsfähiger Fachmann, Schweizer, 33 Jahre alt, 4 Hauptsprachen, la. Referenzen vom In- und Ausland, sucht Stelle als

Hotel-Direktor-Gerant.

Spätere Geschäftsübernahme nicht ausgeschlossen. Geil. Offert. unter Chiffre H 1924 N an Haasestein & Vogler, Bern. [1161]

Das

Plazierungsbureau

des

Schweizer Wirt-Verain

Zürich

Zähringerstrasse 10,

vermittelt

Hotel- und Restaurant-Personal

beiderlei Geschlechtes auf's Gewissenhafteste. [926]

Lenzburger Confituren

sind anerkannt die Besten.

Dürfen auf keinem Frühstückstisch fehlen.

Unvergleichlich besser als der sogenannte Tafelhonig, weil reines Produkt aus Frucht u. Zucker.

Zu haben in allen besseren Comestibles- und Delikatessen-Handlungen in Eimern von 25, 10 und 5 Kilo.

Conservenfabrik Lenzburg

HENCKELL & ROTH.

Grösste Beerenobstkultur der Schweiz.